

Terre et vignes



Beaune

Hospices. Adriana Karembeu coprésidera dimanche avec l'animateur Michel Drucker la 154^e vente des vins des Hospices de Beaune. A eux de faire monter le prix de la pièce du président, un tonneau de 228 litres de Corton-Bressandes grand cru. ■



Chablis

Rendez-vous Chais. Mercredi 19 novembre, de 9 à 12 heures, la chambre d'agriculture organise à Chablis les 3^{es} Rendez-vous chais. La réunion sera suivie d'une visite du chai du domaine Long-Depaquit. Inscriptions sur www.yonne.chambagri.fr ■



Beaujolais

Japon. Prisé des Japonais, le Beaujolais nouveau 2014 sera sur les tables le 20 novembre. Invitée par la maison Labouré Roi de Nuits-Saint-Georges, Marie Reintz, Miss Bourgogne 2013, vient d'en assurer la promotion au Japon. ■

La vigne par la technique

Viticulture

Imagerie, drones, climatologie, pédologie (étude des sols), pulvérisation, travail de la vigne : la viticulture gagne en précision. Comme viennent de le démontrer les grands rendez-vous techniques de Bourgogne, organisés à Beaune.

Véronique Sellès

veronique.sellès@centrefrance.com

« U

n pied dans le passé, l'autre dans l'avenir : notre métier puise dans la tradition mais doit toujours se tourner vers l'innovation, vers tous ces outils élaborés pour nous assister, nous aider à décider quoi faire en matière de travail des sols ou de traitement des vignes. » Comme le viticulteur Matthieu Mangenot, du domaine Long-Depaquit à Chablis, ils sont nombreux à avoir pris part aux Grands rendez-vous techniques de Bourgogne, organisés durant deux jours à Beaune par l'interprofession, au début du mois.

Troisième du genre, l'édition était consacrée aux innovations en viticulture. « Drones, robotisation, machinisme, tous ces outils innovants n'ont plus rien à voir avec de la science-fiction, souligne Eve Gueydon, du Bu-



INNOVATION. Certaines vigneronnes utilisent désormais des drones avec caméra embarquée pour caractériser l'état sanitaire des vignobles. PHOTO D'ILLUSTRATION JEAN-PIERRE MULLER / AFP

reau interprofessionnel des vins de Bourgogne. Car l'objectif est de parvenir à une viticulture de précision », gage d'une meilleure expression du terroir.

Vigneron à Saint-Bris-le-Vineux (Auxerrois), Jean-Hugues

Goisot en est convaincu. Travaillant en biodynamie, il estime ses pratiques culturelles plutôt avant-gardistes. « En bio, on ne fait rien de curatif. Si on se trompe, il n'est pas possible de récupérer l'erreur. Or, tous ces outils innovants nous permettent de mieux comprendre la plante, comment elle fonctionne, de quelle manière on peut l'accompagner. Car chacune de nos interventions a une répercussion sur le végétal et donc sur le produit fini. Il est primor-

dial de pouvoir déchiffrer la parcelle pour savoir comment la travailler, en assurant l'équilibre de la vigne et des sols. Ces rendez-vous techniques permettent d'échanger avec les chercheurs, les techniciens sur des applications comme la prospection de la flavescence dorée par imagerie embarquée sur drone lancée en côte chalonaise, mais aussi d'aborder les perspectives en matière viticole des dix prochaines années. »

SONDAGE

Innovation viticole. En juillet dernier, le BIVB a lancé un sondage, en partenariat avec le site Vitisphere.com, concernant l'innovation viticole. 79% de votants (dont une grande partie de viticulteurs, toutes régions confondues) ont estimé qu'elle était importante et servait avant tout à « améliorer la productivité et la rentabilité du vignoble ». 67% ont répondu qu'elle participait à « l'amélioration de la qualité des vins, notamment en vue de les adapter aux attentes du marché ». Dans 46% des réponses, elle était perçue comme nécessaire « pour faire face au changement climatique ».

Au stade embryonnaire ou sur le point d'être commercialisés, certains outils s'annoncent déjà prometteurs. « J'étais très intéressé par l'évolution des techniques de pulvérisation, destinées à maximiser l'effet de préparations appliquées à la vigne, note Matthieu Mangenot. Ainsi, cet outil d'imagerie, placé devant le tracteur, qui permet de caractériser le rang de vigne, de détecter notamment s'il manque un cep et de pulvériser juste ce qu'il faut là où il faut, le tout doté d'un système, placé à l'arrière, qui contrôle l'efficacité de la pulvérisation. »

Et le viticulteur chablisien d'indiquer qu'il lui semble primordial « de se tenir au courant des innovations technologiques afin de nourrir sa propre réflexion » de manière à faire évoluer ses pratiques culturales. Afin, comme le dit son collègue de Saint-Bris Jean-Hugues Goisot, « d'être acteur de son métier ». ■



« Ces outils innovants nous permettent de mieux comprendre la plante, comment elle fonctionne. »

JEAN-HUGUES GOISOT. Vigneron à Saint-Bris-le-Vineux.

→ VITI EXPRESS

CONCOURS GÉNÉRAL. L'an dernier, 83 viticulteurs, coopératives et négociants de l'Yonne avaient présenté 314 échantillons, toutes appellations confondues, au concours général agricole des vins. Organisant l'épreuve à l'échelle du département, la chambre d'agriculture de l'Yonne informe que les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 8 décembre. Deux formules possibles : l'inscription en ligne au <http://www.concours-agricole.com> ou papier auprès de Nadine Thomas, 03.86.94.22.05 ou d'Armelle Naudier, 03.86.94.28.47. ■

ANTI-CONTREFAÇON. La contrefaçon de bouteille est aujourd'hui devenue un vrai

marché qui représente environ 20 % du commerce international. Pour protéger viticulteurs et consommateurs, la start-up Wid a développé une solution permettant l'authentification, l'identification et la traçabilité par RFID (de l'anglais radio frequency identification) des vins et spiritueux en implantant une puce sur le col des bouteilles. Chaque consommateur pourra ainsi vérifier l'authenticité de sa bouteille par simple « scan » de la puce avec un téléphone mobile. ■

CÔTES-DU-RHÔNE. Le vigneron et négociant Michel Chapoutier, chantre de la biodynamie dans le nord de la vallée du Rhône, vient d'être élu président pour trois ans d'Inter-Rhône, l'interprofession des vins AOC Cô-

Nouveaux vigneronnes

Le métier est difficile, les résultats incertains, mais la viticulture continue de susciter des vocations et d'attirer des candidats extérieurs au milieu viticole, plus nombreux que les héritiers désormais à acquiescer des parcelles de vignobles. Selon la fédération nationale des Safer, les sociétés chargées de faciliter l'accès au foncier en zone rurale, sur les 240 installations en viticulture qu'elles accompagnent chaque année, les deux tiers sont le fait de nouveaux arrivants. Le phénomène touche d'ailleurs tous les secteurs de l'agriculture.

tes-du-Rhône et Vallée du Rhône. Âgé de 50 ans, il succède à Christian Paly. Les Côtes-du-Rhône sont le 2^e vignoble français d'AOC en superficie et en production pour le vin dit conventionnel et biologique, pour une superficie de 70.000 ha et 5.000 exploitations. ■

JEU. Le Monopoly de la France viticole devrait sortir à la mi-novembre. Dans cette version du célèbre jeu de plateau, les maisons sont remplacées par des chais, les hôtels par des caveaux, les gares par des salons des vins. Chablis, en vert foncé, occupe l'emplacement de la très recherchée avenue de Breteuil et coûte 300 M€, situé entre Château-neuf-du-Pape et la case maudite de la prison. ■